

*Atlas classique Larousse. Avec la collaboration de Donald Curran et de Michel Coquery, préface de René Clozier. Librairie Larousse, Paris, 1964. 128 planches.*

Jean Raveneau

Volume 9, numéro 18, 1965

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/020610ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/020610ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Raveneau, J. (1965). Compte rendu de [*Atlas classique Larousse. Avec la collaboration de Donald Curran et de Michel Coquery, préface de René Clozier. Librairie Larousse, Paris, 1964. 128 planches.*] *Cahiers de géographie du Québec*, 9(18), 280–281. <https://doi.org/10.7202/020610ar>

as the home of man, we can surely speak out about the men as we collect information about their home.

Cole HARRIS,  
University of Toronto.

### UN ATLAS GÉOGRAPHIQUE MONDIAL

**Atlas classique Larousse.** Avec la collaboration de Donald CURRAN et de Michel COQUERY, préface de René CLOZIER. Librairie Larousse, Paris, 1964. 128 planches.

Dans la préface de cet atlas, rédigée par R. Clozier, il est dit que « chaque carte a été élaborée et présentée comme un document susceptible de servir à l'observation et à la recherche, de capter l'attention de l'élève, de lui suggérer l'effort de réflexion, de reconstruction des faits d'ordre géographique ». Il s'agit là d'objectifs ambitieux, certes, mais qui sont à la base d'un enseignement bien compris de la géographie. Et l'étude du contenu de l'atlas nous révèle que ses auteurs n'ont pas failli à leur tâche.

L'examen de la répartition des planches par sujet montre l'importance donnée à la représentation de la France (32 planches sur un total de 128), des faits de géographie générale et des grands traits de l'économie mondiale (27 planches). Le restant illustre les aspects généraux de la géographie de chaque continent. Ainsi, l'Europe et les pays européens (moins la France) se voient attribuer 20 planches, l'Asie 14, l'Afrique 10, l'Amérique du nord 10, l'Amérique du sud 8, l'Australie et l'Océanie 6. La dernière planche figure les régions polaires, et les pages de garde concernent les principaux types de projections, les fuseaux horaires et les communications intercontinentales.

La partie consacrée à la géographie générale comprend un rappel des techniques annexes de la géographie : projections, astronomie, géologie, météorologie, climatologie. Dans cet ensemble, certains regroupements de faits sur une même planche ne manquent pas d'étonner. Ainsi, à la page 88 (éléments de climatologie), un même planisphère associe la salinité des eaux marines et les précipitations terrestres. On veut bien croire que cette association a été réalisée pour économiser de l'espace. Mais l'élève qui découvre cette carte, s'il a l'esprit tant soit peu inquisiteur, peut fort bien perdre son temps à chercher des relations entre les deux faits représentés, alors qu'il n'en existe aucune. D'autres associations de faits sont cependant plus heureuses. Par exemple sur la planche 9, où on a figuré simultanément les courants marins et la végétation terrestre, ce qui met notamment en évidence les liens entre les courants froids et les déserts côtiers (Rio de Oro, désert de Namib, désert de Atacama). Mais la relation entre les deux phénomènes n'est qu'indirecte et il aurait été plus logique d'associer précipitations et courants marins.

La série de cartes traitant la géographie humaine du monde et l'économie mondiale utilise la projection équivalente de Goode, très répandue dans les atlas américains. Mais dans l'*Atlas Larousse* l'échelle de cette projection semble trop petite, car on note des agglomérations de points inesthétiques. Ceci interdit tout comptage sur les cartes de répartition. Cet inconvénient est heureusement compensé par l'adjonction de diagrammes en barres qui représentent les chiffres de production des principaux pays. Parmi les cartes relatives à l'économie mondiale, signalons aussi l'originalité de celles illustrant le niveau de développement économique des différents pays (planche 13). Le sujet lui-même est original, et la représentation, utilisant des superpositions de figurés, ne l'est pas moins. On note également d'intéressantes corrélations entre les faits géographiques : indice d'urbanisation et zones climatiques à la page 15 ; population et consommation d'énergie à la page 27.

Chaque continent est traité d'abord globalement, puis régionalement à l'échelle d'un pays ou groupe de pays. Les cartes d'ensemble illustrent les grands traits de la géographie physique, le découpage politique, l'utilisation du sol et les degrés de développement économique. Ce dernier aspect est représenté par une teinte de fond dont les nuances symbolisent les niveaux de développement. La densité de la population est en même temps indiquée par des hachures interrompant la teinte de fond. Enfin, on a aussi porté sur la même carte le chiffre global de la population des pays au moyen de figurines, les centres industriels et les grands cours d'eau navigables. Cela fait beaucoup d'éléments sur une même carte, mais le tout reste pourtant très lisible et très expressif. Les cartes régionales, qui accompagnent les cartes d'ensemble de chaque continent,

sont uniquement des cartes de référence (relief et nomenclature), sauf pour l'Afrique d'expression française qui fait l'objet de cartons économiques.

La France tient une place privilégiée dans cet atlas par le nombre des planches qui lui sont consacrées (un quart du contenu de l'ouvrage), et par la qualité de leur élaboration. Certaines ont d'ailleurs été tirées de l'Atlas de France. Seize planches donnent une vue d'ensemble de la géographie du pays. En plus des aspects traditionnellement traités dans les atlas (relief, géologie, climat, etc. . . .), elles illustrent des thèmes plus originaux. On trouve ainsi un carton représentant le bilan naturel et migratoire de la population ; une carte de l'utilisation des terres et de la répartition des types de cultures (d'après J. Klatzmann), qui est bâtie par une savante combinaison de figurés superposés ; un carton des sols dont l'échelle est malheureusement trop réduite ; un carton illustrant les régions de production et de consommation des fruits, légumes et fleurs ; un carton de la pêche montrant l'extension de l'hinterland desservi par quelques grands ports ; deux planches consacrées aux types de villages et aux types de plans urbains ; et, enfin, la très belle carte de G. Chabot sur la zone d'influence des grandes villes françaises, carte déjà maintes et maintes fois citée et reproduite.

Seize autres planches de l'atlas concernent la vie régionale, la France étant divisée en sept régions plus l'agglomération parisienne. Chaque région est représentée par une grande carte chorographique au 1/2.000.000<sup>e</sup> sur laquelle on trouve le relief, les grands traits de la planimétrie et une abondante nomenclature. Trois cartons illustrent respectivement pour chaque région : l'évolution de la population de 1866 à 1962 ; l'agriculture, l'élevage et la pêche ; les activités minières et industrielles. De plus, quelques cartons soulignent les caractères particuliers de chaque région. Ainsi, pour l'Est-Nord-Est, on montre la localisation des gisements de fer de Lorraine et leurs relations avec les autres bassins miniers européens. Pour le Massif Central, on a mis en évidence la difficulté des communications et l'exploitation des ressources hydro-électriques.

Une étude, même rapide, de l'Atlas classique Larousse nous révèle que l'ouvrage est plus qu'un atlas de référence : c'est véritablement un atlas géographique. À chaque planche on découvre le souci de montrer les relations de dépendance mutuelle entre les phénomènes. Et c'est là que l'on découvre ce qui sépare la démarche française de celle des Anglo-Saxons en matière de cartographie géographique. Ces derniers affectionnent particulièrement les cartes analytiques de répartition (*dot maps*), souvent très claires et très bien réalisées d'ailleurs. Ils laissent au lecteur le soin de découvrir eux-mêmes les interrelations. L'originalité des cartographes français consiste à traduire directement sous forme graphique les relations entre les phénomènes. Le lecteur n'a plus à rechercher les liens de dépendance entre les faits, il les voit exprimés sur la carte. Ainsi quand un étudiant tombe sur une carte associant un indice d'urbanisation aux zones climatiques du globe (planche 15 de l'Atlas Larousse), il ne peut pas ne pas se poser une foule de questions. C'est pourquoi nous pensons que si une carte représentant plusieurs phénomènes géographiques liés entre eux peut paraître quelquefois un peu confuse, elle a au moins le mérite d'attirer l'attention sur l'interdépendance de ces phénomènes. Et ceci est d'une importance primordiale pour que le lecteur prenne conscience de la complexité des relations qui unissent les diverses composantes des régions géographiques.

Si l'Atlas classique Larousse est destiné surtout aux élèves du secondaire et des collèges, il peut aussi contribuer beaucoup à la formation géographique des étudiants plus avancés. L'exécution soignée de ses cartes et le choix judicieux des couleurs le rendent d'ailleurs très attrayant à feuilleter.

Jean RAVENEAU

### GÉOGRAPHIE DES RESSOURCES

FURON, Raymond. **Le problème de l'eau dans le monde.** Payot, Paris, 1963, 251 pages.

In the last paragraph of this book monsieur Furon mentions the possibility of organizing an International Hydrological Decade, during which a concerted attack could be made on the problem of the world's water resources. On January 1, 1965, the Decade was inaugurated, and in June the first scientific meeting was held at l'Université Laval. This seems therefore an appropriate moment in which to consider *Le problème de l'eau dans le monde*.